

## RÉÉcritures de Phil Marso – un cours de SMS/PMS sur l'exemple de *La font'N j'M*

Radka Mudrochová

Université de Hradec Králové  
*rfridrichova@seznam.cz*

**Résumé.** Cet article a pour objectif de présenter des réécritures de Phil Marso (de son vrai nom Philippe Marsollier) en langage SMS/PMS. Prenant exemple des fables de Jean de La Fontaine, destinées non seulement au public des jeunes ; réécrites en langage SMS et publiées sous le nom de *La font'N j'M* en 2005, aux éditions Megacom-ik, nous allons dévoiler les différentes techniques et quelques « règles » de cette manière d'écrire spécifique, qui se répand dans le français d'aujourd'hui suite à l'utilisation des nouvelles technologies devenant de plus en plus massive, voire excessive.

**Mots clés.** Langage SMS. PMS. *La font'N j'M*. Phil Marso. Néographies.

**Abstract.** *Phil Marso's Rewrites – SMS / PMS Course Based on the Example of La font'N j'M.* This paper aims to present the rewrites by Phil Marso (real name: Philippe Marsollier) to SMS / PMS language. Using the example of the fables of Jean de La Fontaine rewritten in short text message language and published under the name of *La font'N j'M* in 2005 in Megacom-ik editions, we are targeting not only young audience. We will reveal the different techniques and “rules” of this specific way of writing that has been spreading in the contemporary French language as the use of new technologies becomes increasingly massive and even excessive.

**Keywords.** SMS / PMS language. *La font'N j'M*. Phil Marso. Néographies.

## 1. Philippe Marsollier – écrivain, créateur de la PMS, éditeur, animateur

Philippe Marsollier est un écrivain français né le 20 avril 1962, qui est davantage connu sous son nom de plume Phil Marso – ce dernier formé par troncation, faisant partie « des outils » employés dans le langage SMS.

Il écrit essentiellement des romans policiers publiés par sa maison d'édition Mégacom-ik. Il est l'auteur de plusieurs livres écrits ou réécrits en langage SMS ou, comme il le souligne dans la dernière décennie, en langage PMS, une technique SMS simplifiée.

Il est à l'origine de *la Journée mondiale sans téléphone portable*, qui a eu lieu pour la première fois le 6 février<sup>1</sup> 2001. Il s'est ensuite rendu compte que la vie sans portable n'est pas facile pour les humains du XXI<sup>e</sup> siècle et, en 2005, il modifie sa campagne qui est désormais appelée *Moins de blabla, plus de SMS dans les lieux publics* et s'étale sur trois jours. Le concept est clair : « préférez les textos aux coups de fils »<sup>2</sup>.

Son premier livre publié en langage SMS sort en janvier 2004 sous le nom de *Pa Sage a TaBa*. Il s'agit en effet d'une transcription de son roman policier publié en 1996 (*Passage à tabac*). La même année, il publie un livre humoristique qui traite de la polémique autour du téléphone portable, intitulé *Mobilou* et le premier livre bilingue français/SMS (*Frayeurs SMS*). La page de gauche est en français et la page de droite en langage SMS. Un an plus tard, en 2005, il invente *La Phonétique Muse Service*, abrégée en PMS et présentée dans son livre *CP PMS*. Selon les propres mots de l'auteur : « *Ce « Cours préparatoire » vous donne les bases de l'écriture « SMS littéraire », avec ses règles et sa subtilité phonétique* »<sup>3</sup>.

La même année, il publie 29 fables de Jean de La Fontaine, *La font'N j'M !*, divers poèmes d'auteurs classiques, comme Baudelaire, Hugo ou Rimbaud (*L*) et un roman policier *K'pote Swing*, réécrits en langage SMS/PMS.

Tandis que ses premiers livres publiés en 2004 copient plutôt « les règles » du langage SMS, à partir de 2005, Phil Marso perfectionne son style et commence à employer ses propres codes et, par la même occasion, garde toujours ceux du langage SMS (Bonhomme, 2009 : 84, 86). Ce système, comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, est appelé la PMS. La PMS a, selon son créateur, un impact positif sur l'apprentissage du français « chez les élèves en difficulté. Elle ranimerait en effet l'intérêt pour la langue et l'écriture »<sup>4</sup>. C'est « une passerelle pédagogique entre le SMS abrégé et la langue française »<sup>5</sup>.

D'autres livres qui ont été (ré)écrits en SMS/PMS, sont par exemple : *Kiff Q'pidon* (Megacom-ik, 2007), *6' lens ! on m'Errrrrrrr !* (Megacom-ik, 2010), *le d'Rnyé jr d'l kon-dané Victor Hugo vo PMS* (Megacom-ik, 2010).

<sup>1</sup> La date n'est pas choisie par hasard. Le 6 février est le jour de la Saint Gaston. Phil Marso rend hommage à la célèbre chanson de Nino Ferrer : « *Gaston, y'a l'téléfon qui son* ». [http://www.lexpress.fr/actualite/societe/8es-journees-moins-de-blabla-au-telephone\\_469950.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/8es-journees-moins-de-blabla-au-telephone_469950.html), consulté le 01.02.2016.

<sup>2</sup> [http://www.liberation.fr/ecrans/2007/02/07/le-mobile-invite-a-la-fermer\\_955291?page=article](http://www.liberation.fr/ecrans/2007/02/07/le-mobile-invite-a-la-fermer_955291?page=article), consulté le 08.02.2016.

<sup>3</sup> <http://www.megacomik.fr/bonCPSMS.htm>, consulté le 09.02.2016.

<sup>4</sup> <http://www.vousnousils.fr/2012/02/07/sms-contre-orthographe-traditionnelle-le-choc-des-ecritures-521296>, consulté le 01.02.2016.

<sup>5</sup> <http://www.traductionsms.com/traduc19.htm>, consulté le 04.01.2016.

Enfin, le dernier livre en SMS, qui propose par des poèmes la découverte de plusieurs pays, est sorti en 2014 sous le titre *Le Tour du Monde en 80 SMS v. o. PMS*. Voici un court extrait de cette dernière production bilingue :

*Autriche*

Qu'advienne  
Mon épopée PMS  
Je valse à Vienne  
Sans étroitesse

*Øtrich'*

K' 2v' ¥  
mon épo'P' PMS  
J vals' a v' ¥  
100 ét' 3t'S

Ici, le rustre  
Ne miroite pas sous le lustre,  
On n'en fait pas mystère  
Planent les grands airs  
Lyrique  
Classique  
Beethoven, Haydn, Mozart  
Un pas de trop par hasard  
Ce n'est pas la règle  
L'aigle

i' 6, le rustr'  
ne miroat' pa sou le lustr',  
on n'ã fê pa mist'R  
plan' lê gran R  
lirik  
kla' 6k'  
B'tov'N, a'yed'N, mozar  
1 pa 2 tro par azar  
ce n'es pa la règl'  
l'ègl'

Pour résumer, la production de Phil Marso est divisée en deux parties : « *d'une part, des traductions de textes littéraires reconnues ; d'autre part, une création littéraire personnelle* », ce qui signifie ses propres créations littéraires (Bonhomme, 2009 : 84). Outre son travail littéraire, Phil Marso anime des ateliers d'écriture SMS, s'occupe de sa maison d'édition, Mégacom-ik, et gère deux sites Internet, *profsms.fr* et *traductionsms.com* (les deux sites sont couplés). Sur ces pages Internet, il propose des devoirs, des exercices ou des textes célèbres (comme *La Marseillaise*, divers poèmes et chansons notoires) traduits en langage SMS/PMS.

## 2. Principales caractéristiques du langage SMS et de la cyberlangue

Après l'invasion des portables et de leur langue spécifique (liée à ce type de communication à distance), d'autres technologies nouvelles conquièrent nos foyers (Uvírová, 2003 : 324) avec une nouvelle forme de communication, comprenant par exemple les courriels, les forums de discussion, les messageries, les réseaux sociaux, et autres, qui reprend les « règles » du langage SMS et « *se caractérise entre autres par les nouvelles formes scripturaires du langage parlé* » (Lazar, 2012 : 18).

Anis (1998), auteur de plusieurs publications concernant ce nouveau type de parler virtuel, l'appelle *la communication médiée par ordinateur*, ou *la communication électronique scripturale*, abrégée en CES. Il désigne la langue employée pendant ces communications comme le *néolangage* (Anis, 2001 : 66). En revanche, Dejongd (2002) utilise le

terme *cyberl@ngue*, avec une arobase, et Panckhurst (2006) parle de *discours électronique médié*.

Au niveau linguistique, nous pouvons trier et classer les différents phénomènes produits lors des communications sur Internet ou dans des textos. Un phénomène qui nous intéresse plus particulièrement est « la néographie » ou nouveau système d'orthographe. Pour rappeler ces différentes écritures SMS, nous avons opté pour la typologie de Jacques Anis<sup>6</sup>. Nous la trouvons pertinente pour une présentation générale de la thématique, sa catégorisation est claire et très systématique et sa terminologie facile à retenir pour être applicable à la PMS.

L'objectif de cette recherche n'est pas de comparer d'autres typologies<sup>7</sup> d'auteurs qui s'intéressent au langage SMS (tels Dejong, Fairon, Faraco, Klein, Krautgartner, Paumier, Chovancová, Véronis, Guimier de Neef, Tatossian, Liénard, *etc.*), mais de présenter d'une manière brève les types d'écritures SMS que nous allons ensuite appliquer à la méthode PMS inventée par Phil Marso.

## 2.1 Graphies phonétisantes

La graphie phonétisante consiste en une nouvelle manière d'écrire un mot « [...] *qui ne correspond pas aux règles orthographiques habituelles d'une langue* » (Lazar, 2012 : 22). Le mot est abrégé en caractères, « [...] *à une sélection de graphies supposées plus proche du phonétisme* » (Anis, 1999 : 87). La graphie phonétisante relie deux modes énonciatifs, l'écrit et l'oral, et réduit le nombre de caractères pour pouvoir taper le mot souhaité plus facilement et surtout plus rapidement (Lazar, 2014 : 44).

Elle peut prendre plusieurs formes. La forme la plus courante est celle qui remplace la graphie « *qu* » par la lettre [k] : *ki, koi, kan* (*qui, quoi, quand*).

De la même manière, la lettre « *s* » est remplacée par le graphème [z], c'est le cas de *bise* qui devient *biz*, la lettre « *c* » par [k] : *je te kroi* (*je te crois*) ou « *ç/c* » par [s] (*ça va ?* devient alors *sa va ?*). Dans les derniers cas cités, une lettre remplace tout simplement une autre, car sa forme correspond plus à son oralité.

Un autre phonème faisant partie de ce groupe est celui qui se répercute dans l'omission des « *e* » et des mutogrammes finaux qui ne sont pas prononcés, *grav* pour *grave*, *salu* pour *salut*.

Ensuite, les digrammes « *ai/eu* » sont remplacés par « *e* » sans distinguer leur nuance en prononciation et les graphies « *eau/au* » sont substituées par le son [o] (*beau* > *bo*, *aussi* > *ossi*). Si nous combinons les deux derniers procédés, nous recevons les mots tels que *jamé* (*jamais*), les lettres « *ai* » sont remplacées par une seule lettre « *é* » et le « *s* » final est ôté, car il ne se prononce pas.

<sup>6</sup> Les « particularités morpho-lexicales » définies par Anis (2002) restent à part de cette communication.

<sup>7</sup> Une comparaison de différentes typologies (avec des tableaux récapitulatifs) est retracée, par exemple, par Rachel Panckhurst (2009). « Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures ». In : Arnavielle Teddy (éd.). *Polyphonies, pour Michelle Lanvin* [en ligne]. Université Paul-Valéry Montpellier 3, pp. 33–52 [cit. 07.09.2016]. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00443014/document>

D'autres procédés de la néographie phonétisante sont : celui de l'allongement de la graphie : *toi* > *toua*, il s'agit de la déconstruction du son <oi> [w] en <oua> [ua], et celui remplaçant la graphie « ou » par « oo », qui n'est qu'un emprunt à l'anglais : *coucou* > *kookoo*.

Le dernier cas de la graphie phonétisante est représenté par la réduction avec compactage. Selon J. Lazar (2012 : 25), il s'agit « d'une réduction qui ne respecte pas les frontières entre les mots et ainsi forme un seul avec une écriture phonétique. » Suite à ce procédé, *tu as* devient *t'as*, *tu aimes* > *taime*, avec parfois une variante phonétique : *je sais* > *chai* [ʃɛ].

Au-delà, il faut souligner que ces procédés peuvent être combinés entre eux et ne représentent en aucun cas une règle générale, voire imposée.

## 2.2 Squelettes consonantiques

Le squelette consonantique, connu traditionnellement (cf. par exemple *Le Bon usage*) sous le terme d'abréviation graphique, naît de l'omission de voyelles et, rarement, également de consonnes dans un mot. H. Walter remarque que la plupart de ces abréviations textuelles viennent du tchat. Mais cette pratique a tendance à se répandre dans les classes lors de la prises de notes (cf. Walter, 2002 : 83). Voici quelques exemples connus : *ds*, *dc*, *pr*, *tj* ou *tt* (*dans*, *donc*, *pour*, *toujours*, *tout*).

## 2.3 Syllabogrammes et rébus à transfert

D'après Marty (2001), les syllabogrammes sont formés pour « obtenir des effets sonores à partir du nom des lettres ». Un graphème est remplacé par une lettre de l'alphabet. La lettre « L », prononcée [ɛl], substitue alors le pronom personnel *elle*. Pour certaines lettres, nous trouverons des mots ou des expressions entiers : « G » < j'ai, « C » < c'est, « M » < aime, ou « T » < t'es.

Le *Trésor de la langue française informatisé* définit le rébus comme une : « devinette graphique mêlant lettres, chiffres, dessins, dont la solution est une phrase, plus rarement un mot, produit par la dénomination, directe ou homonymique, de ces éléments »<sup>8</sup>. Les créations qui se révèlent par rébus sont déjà de vrais casse-têtes, citons-en quelques-unes : *demain* > *2m1*, *nuit* > *n8* ou *ressemble* > *r100bl*<sup>9</sup>.

## 2.4 Logogrammes et paralogogrammes

Les logogrammes ne contiennent que « des signes non alphabétiques pour coder des mots. [...] sont utilisés pour leur valeur phonétique » (Hadi-Denoueix, 2014 : 197). Il s'agit des symboles codant pour des mots entiers : + = *plus*, 1 = *un*, 2 = *deux*, - = *moins*, etc.

<sup>8</sup> <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=1253415015>, consulté le 24.02.2016.

<sup>9</sup> Nous estimons que, dans ces cas-là, les lettres qui remplacent des syllabes devraient être écrites en majuscules pour distinguer la prononciation et également le sens, ce qui n'est pas toujours « respecté » dans le langage étudié ici. Néanmoins, Phil Marso garde l'idée de majuscule et de sa prononciation dans l'esprit de ses œuvres en langage SMS/PMS.

Les paralogrammes désignent les sigles et les acronymes formés par des lettres ou des syllabes initiales. « *C'est la prononciation/l'épellation qui distingue les uns des autres. Tandis que les acronymes sont prononcés comme un mot ordinaire, les sigles sont épelés* » (Fridrichová, 2012 : 63). Voici les plus courants dans le langage SMS : *mdr* < *mort de rire*, *svp* < *s'il vous plaît*, *lol* < *laughing out loud*, *asap* < *as soon as possible* ; les deux derniers sont d'origine anglaise, mais pourtant bien enracinés dans les communications virtuelles.

## 2.5 Étirements graphiques

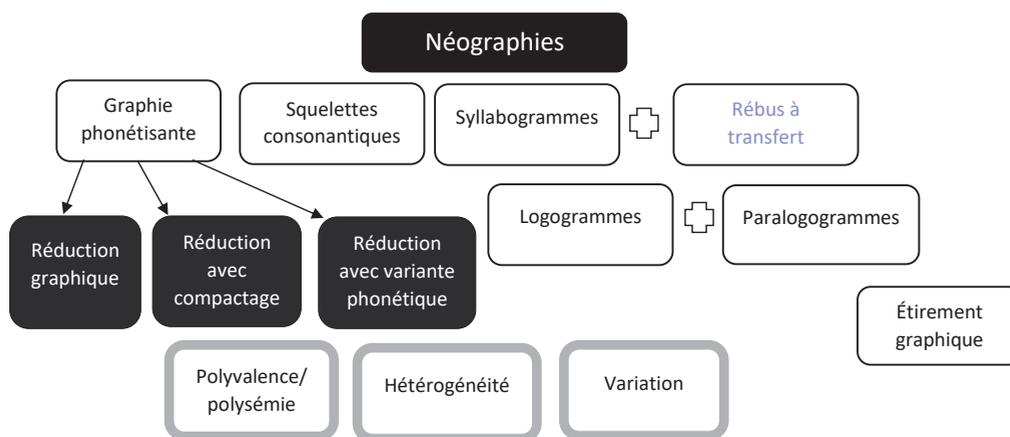
Ce dernier type de néographie, appelé également « extension graphique » (Dejond, 2002 : 28), consiste en une répétition d'une ou des lettres, par exemple : *je t'aiaiiiiiiiime*.

## 2.6 Hétérogénéité ; variation ; polyvalence/polysémie

Les trois derniers cas mentionnés ne représentent pas une catégorie de néographie, mais le fonctionnement global des graphies (Anis, 2002 [en ligne]). L'hétérogénéité n'est qu'une combinaison de procédés décrits qui peuvent figurer et fonctionner ensemble : *kell* (quelqu'un = phonétisme + logogramme) *ptdr* (pété de rire = syllabogramme et siglaison). La variation comprend les mêmes lexèmes transcrits différemment (*C*, *c'est*, *etc.*) et la polyvalence/polysémie définit le même élément qui peut être lu de plusieurs façons (*v* = *veux*, *veut*, *vais*, *etc.*).

Pour mieux comprendre tous les procédés présentés ci-dessus, nous avons créé un schéma (cf. Figure 1) qui les résume.

Figure 1 : Néographies issues de la cyberlangue (selon Anis)



### 3. La PMS sur l'exemple de *La font'N j'M*

Comme nous l'avons souligné au début de cet article, en 2005, Phil Marso commence à employer la technique PMS, remplaçant le langage SMS qu'il avait jusqu'ici utilisé dans ses réécritures. Le choix du présent livre (*La font'N j'M*) est arbitraire, c'est « *une première étape pour se familiariser à la PMS* », selon les propres mots de l'auteur (Marso, 2005 : 7). Pour ne pas aller vers d'autres œuvres plus récentes, nous nous sommes focalisés sur un auteur classique, comme l'est La Fontaine.

Le livre contient 29 fables, accompagnées d'exercices sur la PMS, d'un guide alphabet PMS, d'un dictionnaire de base PMS et des expressions argotiques SMS.

Sur l'exemple des célèbres fables « La cigale et la fourmi » et « Le corbeau et le renard » tirées du livre *La font'N j'M*, réécrites en langage SMS, nous allons donc analyser la PMS et ses règles employées, pour pouvoir les comparer ensuite avec les usages du langage SMS.

*la 6'gal'É la fourmi*

la 6'gale è'yan chan'T  
 tou l'é'T,  
 se trouva for D'pourvu  
 kan la bize fu venu.  
 pa 1 s'El peti mors'o  
 2 mouch' ou 2 v'Rmiso  
 L ala krié famin'  
 ché la fourmi sa voazin',  
 la prian 2 l'8 prê'T  
 k'Lke gr'1 pr subsis'T  
 j'us'K la sèzon nouv'L.  
 « J vs pè'yerè, l'810-t'L,  
 avan l'out, foa d'animal,  
 1'T'rè É pr'1'6pal. »  
 la fourmi n'es pa prêt'Eze;  
 c'es la son -dre D'fØ.  
 « ke fèzié-vs o tem chØ ?  
 10-t'L a c'7 empr'1t'Eze;  
 - n'8 et jr a tou venan  
 J chantè, ne vs D'plèze  
 - vs chantié ? jen s'8 for èze.  
 é bi'1 ! dan'C m'1tenan. »  
*le korbô É le renar*

mètre korbo, sur 1 arbre p'Rché,  
 tenè en son bek 1 froma'J.

mètre renar, par l'od'Er aléché,  
 l'8 t'1 a p'E prè ce langa'J :  
 « é ! bjr, mrs du korbô,  
 ke vs êt' joli ! ke vs me 100'blé bô !  
 100 mentir, 6 votr' rama'J  
 se raport' a votr' pluma'J,  
 vs êt' le fénix dê Øt' 2 cê boa »  
 a cê mo le korbô ne se 100 pa 2 joa;  
 É pr montré sa b'L voa,  
 il ouvr' 1 lar'J bek, l'S tom'B sa proa.  
 le renar 100 sèzi, É 10 : « mon bon msr,  
 aprené ke tou flat'Er  
 vi ØD'pan 2 cel'8 ki l'ékout' :  
 c'7 leson vo bi'1 1 froma'J, 100 dout' ».  
 le korbo, ont'EÉ konfu,  
 jura, mè 1 p'E tar, kon ne li prendrè plu.

En analysant les deux fables, nous nous apercevons de la présence des **graphies phonétisantes**. Nous remarquons ces phénomènes par :

- le remplacement des graphies *qu* et *c* par la lettre *k* : *k'Lke* < *quelque*, *ke* < *que*, *ki* < *qui*, *kan* < *quand*, *korbo* < *corbeau*, *l'ékout'* < *l'écoute*, *bek* < *bec*, etc.
- la substitution des digrammes/trigrammes : *chantié* < *chantiez*, *chantè* < *chantais*, *krié* < *crier*, *korbo/korbô* < *corbeau*, *sèzon* < *saison*, etc.
- l'omission des mutogrammes finaux : *pa* < *pas*, *tou venan* < *tout venant*, *prian* < *priant*, *fu* < *fut*, *tem* < *temps*, *peti* < *petit*, etc.
- la graphie phonétisante avec variante phonétique : *boa* < *bois*, *joa* < *joie*, *proa* < *proie*. Ici, *bois* [bwa] devient [bɔa], comme une espèce de serpent.

Au niveau des graphies phonétisantes, nous retrouvons des signes et des usités qui nous sont familiers. Nous voudrions néanmoins nous arrêter sur quelques points qui nous semblent ambigus.

Premièrement, le trigramme *eau* est remplacé de deux manières différentes : on écrit *korbo* mais également *korbô* (exemple de **variation**). Pourtant dans son petit guide du langage PMS (p. 148), Phil Marso assure que le signe *ô* remplace le trigramme *eau*. Deuxièmement, le digramme *au* est, selon son guide, substitué par *Ø*. Comme dans le cas précédant, cette « règle » n'est pas toujours mise en pratique. Nous remarquons que, à la ligne « *ke fèzié-vs o tem chØ* », tirée de « La cigale et la fourmi » (CF), le digramme *au* est substitué une fois par un simple *o* et, une autre fois, dans le mot *chaud*, par le signe *Ø* (exemple de **variation**). Nous retrouvons la même ambiguïté dans « Le corbeau et le renard » (CR) : le présent du verbe *valoir* est remplacé par *vo*, tandis que le lexème *hôtes* est réécrit en *Øt'*. Troisièmement, le guide nous apprend que le groupe de lettres *se* devient *z*. Néanmoins, *la bize* (CF) garde son *e* final. Cette omission des « règles » que l'auteur lui-même s'est imposé, ou plutôt la présence de fautes d'orthographe « *volontairement*

*glissées dans l'ouvrage* » (Marso, 2005 : 6), peut avoir un impact positif sur la vigilance des lecteurs.

Enfin, la pluralité de l'emploi de la lettre *E/e* est aussi ambiguë. Avec les *e* en minuscules accompagnés par des accents, Phil Marso essaie de distinguer les différents phonèmes. Les *è* substituent les *e* ouverts [ɛ] avec la graphie *ai* : *mè* < *mais*, *èze* < *aise*, etc. Soulignons que les *e* ouverts qui s'écrivent avec un accent circonflexe gardent leur écriture : *prê*'*T* < *prêter* (CF). Observons maintenant le *e* avec l'accent aigu *é*, qui remplace les *e* fermés [e] : *chantié* (*chantiez*), *100'blé* (*semblez*). Mais, malheureusement, cela ne se révèle pas dans tous les cas, car une autre règle est à retenir. Les mots suivants ont leur propre réécriture : *lê* (*les*) *dê* (*des*), *cê* (*ces*) *mê* (*mes*), *sê* (*ses*), *tê* (*tes*). Pour défendre l'idée de Phil Marso, on peut comprendre que la distinction phonétique de la lettre *e* n'est pas son objectif de travail. D'ailleurs, dans le langage SMS certaines graphies ayant une prononciation différente s'écrivent de la même manière : *ai/eu* > *e*. Pour orienter rapidement ses lecteurs, Marso a proposé ces écritures spécifiques qui sont analogiques aux écritures, comme *vêtements* < *vestimentaire*, *hôpital* < *hospitaliser*.

Pareillement, pour faciliter l'orientation dans le texte, il substitue la conjonction *et* par *É*.

En ce qui concerne les **squelettes consonantiques**, nous les retrouvons aussi dans les deux fables, mais leur présence est déjà moins fréquente : *vs* < *vous*, *jr* < *jour*, *pr* < *pour*, *mrs* < *Monsieur*, *bjr* < *bonjour*.

Les **syllabogrammes** trouvent également leur place dans les deux fables : la lettre *J* a la valeur de *j'ai* (d'habitude abrégé en *G*), le *L* remplace le pronom personnel *elle*. Les syllabogrammes peuvent aussi remplacer une syllabe dans un mot : *nouv'L* < *nouvelle*, *dan'C* < *dancez*, *tom'B* < *tomber*, *p'Rché* < *perché*, *rama'J* < *ramage*, *pluma'J* < *plumage*, *l'S* < *laisse*, *chan'T* < *chanté*, *p'E* < *peur*, *od'Er* < *odeur*, *prêt'Eze* < *prêteuse*, etc. Dans la plupart des cas, chaque lettre correspond à plusieurs graphies. À titre d'exemple, citons le *C* > *cer*, *cé(e/s)*, *cez*, *ser*, *sé(e/s)*, *sez* (cas de **polyvalence/polysémie**).

En outre, nous repérons une autre ambiguïté de l'emploi de la lettre *E*. Dans les derniers exemples évoqués, la lettre *E* correspond à deux sons différents (exemple de **polyvalence/polysémie**), celui de [ø] *prêteuse* et celui de [œ] dans le mot *odeur*.

Quant aux **rébus à transfert**, qui combinent déjà plusieurs phénomènes, ils sont très fréquents dans les créations de Phil Marso, citons-en quelques-uns : *gr'l* < *grain*, *t'l* < *tint*, *6'gal* < *cigale*, *pr'l'6pal* < *principal*, *l'8* < *lui*, *n'8* < *nuit*, *10-t'L* < *dit-elle*, *-dre* < *moindre*, *c'7* < *cette*... Le dernier exemple cité aurait pu être écrit sans *c'*, car la prononciation du chiffre 7 [set] correspond à celle du pronom démonstratif *cette* [set]. De nouveau, nous pouvons nous poser la question si cela n'est pas une erreur orthographique (?) – nous l'appellerions plutôt typographique – glissée par l'auteur.

Pour ce qui est des autres chiffres que nous avons repérés dans notre corpus, ils ont déjà la valeur d'un lexème, et voilà pourquoi nous les classons parmi les **logogrammes** : *100* *mentir* = *sans* (*sans mentir*), *6* = *si* (*6* *votr'rama'J*), *10* = *dit* (*É 10* : « *mon bon msr* »), *1* = *un* (*sur un arbre*, *1 p'E tar*), *2* = *de* (*2 mouch'*).

Or, la **combinaison** de plusieurs procédés (**hétérogénéité**) est également possible : le mot *l'T'rè* < *intérêt* combine le rébus avec la graphie phonétisante ou *k'Lke* < *quelque* (syllabogramme + graphie phonétisante).

En revanche, les **paralogogrammes** et les **étirements graphiques** n'ont pas été retrouvés dans les deux fables analysées.

Cependant, l'auteur de la PMS propose ses propres **signes spéciaux**, remplaçant certains mots ou graphies :

- la graphie  $\tilde{N}$  représentant le digramme *gn* ;
- le  $\text{Ÿ}$  représente la transcription de *ienne/yen* ;
- le  $\tilde{o}$  qui ne substitue que le mot *eau* ;
- le signe  $\tilde{d}$  remplace les graphies *aux/eaux* : *vi  $\tilde{d}$  D'pan* < *vit aux dépens* (CR) ;
- le caractère  $\emptyset$ , dont la problématique a déjà été mentionnée dans le paragraphe intitulé « graphie phonétisante » de la PMS, remplace le digramme *au* : *D'f $\emptyset$*  < *défaut*, *ch $\emptyset$*  < *chaud* (CR).

Dans le dernier livre en PMS (*Le Tour du Monde en 80 SMS v.o. PMS*) publié par Phil Marso, nous découvrons un dernier signe,  $\tilde{a}$ , représentant les nasales *en/an*.

En comparant les deux systèmes d'écriture, celui de Phil Marso et celui de la néographie (basée sur le classement de Jacques Anis), nous pouvons constater que Phil Marso puise dans le langage SMS et emploie en majorité ses spécificités orthographiques, en ajoutant ses propres signes qui définissent son nouveau système d'écriture, la PMS.

#### 4. Question d'apostrophe

L'apostrophe joue un rôle très important dans les réécritures de Phil Marso. Selon ses propres mots (2005 : 7) : « *la PMS a une liaison dangereuse avec l'APOSTROPHE* ». Elle facilite la lecture en détachant les lettres en majuscules qui portent la valeur de syllabogrammes (Bonhomme, 2009 : 86) : *k'Lke* < *quelques*, *subsis'T* < *subsister*, ainsi que les chiffres : *l'8 t'I* < *lui tint*, *gr'I* < *grain* ; et les *e* muets finaux : *il ouvr'* < *il ouvre*, *votr'* < *votre*, *l'ékout'* < *l'écoute*.

Dans son guide, qui se trouve à la fin de son livre des fables réécrites (p. 148), Phil Marso souligne la valeur distinctive qu'apporte l'apostrophe dans ses créations. Cette dernière joue un rôle important dans la distinction des terminaisons remplacées par certaines majuscules : *plan'T* (*planter*) *planT'* (*planté*) *plan'T'* (*plantée*). Si l'apostrophe se trouve avant la majuscule, elle remplace la terminaison *-er*. Si elle est placée après la majuscule, elle prend la notion de la graphie *é*. Si elle apparaît des deux côtés, elle substitue le digramme *ée*. De nouveau, il faut noter que l'auteur ne distingue pas la phonétique des lettres, même si l'appellation de son système d'écriture porte sur la *phonétique*, car dans les trois cas cités, les *er*; *é*, *ée* se prononcent de la même manière, donc [e].

En ce qui concerne le nombre total d'apostrophes dans les versions de Phil Marso, il est presque multiplié par six par rapport à la version originale de Jean de La Fontaine. « La cigale et la fourmi » réécrite en PMS comporte 43 apostrophes, tandis que son original n'en contient que 7. Dans « le korbô É le renar », on en trouve 33, au lieu de 5 dans la fable originale. Il faut souligner que l'apostrophe trouve très rarement sa fonction dans le langage SMS, car sa frappe ralentit l'écriture entière et sa suppression n'empêche pas la

compréhension du texte. Par curiosité, nous avons repris la fable « La cigale et la fourmi » et nous l'avons traduite en langage SMS grâce au logiciel *raphlight* (<http://raphlight.free.fr/trad>). Le résultat n'a pas été surprenant, aucune apostrophe n'a été repérée.

la 6gal, ayan chanté tout lété,  
z trouva for Dpourvue  
quan la bizfu venu :  
pas 1 seul ptimorco  
dmouch ou 2 vermisso.  
L alla crié famine  
ché la fourmi sa voïin,  
laprian 2 lui prêter  
quelke gr1 pr subsister  
jusquà la csonnouvL.  
jvspèèrè, lui dit L,  
avanlaoût, foi danimal,  
intérêt é principal.  
la fourmi nestpaprêteuz :  
cest là son mwandrDfot.  
kefèsié vs o tpscho ?  
dit L à 7 emprunteuz.  
nuit é jour à tt venant  
jchantè, nvsDplèz.  
vschantié ? jen suis for èz.  
eh b1 ! dsé mltenan.

Même si le rôle de l'apostrophe est un peu négligé dans le langage SMS, dans celui de Phil Marso, elle facilite d'une part le décryptage et la lisibilité du texte et d'autre part elle permet de distinguer certaines graphies finales.

La même valeur de distinction est portée par les majuscules, les chiffres et les signes spéciaux qui sont mis en gras (cf. nos deux fables extraites) pour aider les lecteurs à s'orienter plus aisément dans la fable et faciliter ainsi la lecture.

## 5. Conclusion

En étudiant les deux extraits du livre de Phil Marso, *La font'Nj'M*, nous pouvons constater que l'une des règles indispensables du langage SMS, celle de l'économie de l'espace, est respectée, même dans la technique PMS. Pour préciser, la version originale de « La cigale et la fourmi » contient 500 signes, tandis que la version réécrite n'en comporte que 412. Pour ce qui est de l'autre fable étudiée, sa version PMS compte 449 signes contre 562 pour l'original.

Nous pouvons également confirmer que les réécritures de Phil Marso reprennent « les règles » du langage SMS, en ajoutant d'autres signes spécifiques qui remplacent certaines graphies. Toutefois, les paralogogrammes, les sigles/acronymes, et les étirements

graphiques n'ont pas été repérés dans notre échantillon, bien qu'ils soient présents dans d'autres écrits de l'auteur (notamment *Frayeurs SMS*). Cette non-présence peut être expliquée par le fait que les paralogogrammes doivent répondre à une désignation connue (*LOL, mdr, etc.*) pour être facilement décryptés par les lecteurs. Étant donné que les fables représentent un genre littéraire, nous y trouvons ces créations peu probables. Il faut également souligner que l'entreprise de la PMS, lancée en 2005, se concentre plus sur les changements orthographiques des mots et leur oralité. Elle est plus systématique que le langage SMS. La place des paralogogrammes et des étirements graphiques aurait donc été plus difficile à unifier au niveau des règles imposées.

L'œuvre de Phil Marso propose une nouvelle façon d'écrire, de réécrire, de revisiter des classiques ou des textes de notoriété. Ainsi, il « *se positionne dans la continuité des «Exercices de style» de Raymond Quenau* » (Bonhomme, 2009 : 89).

Enfin, la PMS peut aider les apprenants à faciliter l'apprentissage du français, notamment de son orthographe, et de les motiver à créer leurs propres écritures. L'auteur (Marso, 2005 : 7) souligne le fait que ce système peut « *aider les dyslexiques en leur soumettant des dictées «PMS» puisqu'il dégage un caractère «phonétique» assez prononcé. Mais le plus étonnant est qu'il permettra l'apprentissage à des étrangers désirant faire un premier vers notre langue.* » En outre, sur un site Internet, Phil Marso confirme l'impact positif de la PMS sur l'apprentissage : « *En septembre, j'ai travaillé avec une classe de SEGPA, les élèves étaient en très grande difficulté scolaire : j'ai fait douze heures d'atelier où je leur proposais de résoudre une enquête portant sur les dangers de l'alcool et du tabac, le tout en PMS. L'aspect ludique les a tous motivés. L'éducation nationale considère que le SMS est un fléau pour l'orthographe, mais elle ne fait rien. Moi, j'ai décidé de prendre une initiative. La PMS n'est pas la solution idéale, mais c'est une alternative pour remotiver les jeunes et les réhabituer à respecter une grammaire si surprenante soit-elle.* »<sup>10</sup>

De notre point de vue, il ne s'agit que d'hypothèses retenues sur un échantillon très limité, en un temps insuffisant pour pouvoir en tirer des conclusions précises. Il serait souhaitable d'entreprendre une recherche sérieuse, de long terme, auprès des apprenants français ayant des difficultés en orthographe, ainsi qu'étrangers, pour pouvoir présenter des résultats plus concrets et factuels.

**Résumé.** Přepisy Phila Marsa – kurz SMS/PMS na příkladu *La font'N j'M*. Cílem tohoto článku je představit specifickou tvorbu Phila Marsa, která se zejména vyznačuje přepisy a původní tvorbou v jazyce SMS/PMS. Na příkladu vybraných bajek od Jeana de La Fontaina poukazuje na rysy tohoto způsobu psaní, širícího se dnes ve francouzštině v návaznosti na využívání nových technologií.

<sup>10</sup> <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/phil-marso-joue-avec-les-mots/24469>, consulté le 25.02.2016.

## Bibliographie

- ANIS, Jacques (1998). *Texte et ordinateur*. Paris – Bruxelles : Université de Boeck.
- (1999). “Chats et usages graphiques du français”. In : *Internet, communication et langue française*. Paris : Hermès Science Publications.
- (1999). *Internet, communication et langue française*, Paris : Hermès Science Publications.
- (2001). *Parlez-vous texto ?* Paris : Le cherche midi.
- (2002). “Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et SMS” [online]. In : *Université de Poitiers, Réseaux humains / réseaux technologiques, Actes des rencontres 2002* [cit. 20.01.2016]. Disponible sur : <http://oav.unipoitiers.fr/rhrt/2002/actes%202002/jacques%20anis>.
- BONHOMME, Marc (2009). *La littérature en SMS de Phil Marso : une écriture transgressive ou créative ?* [online]. Université de Berne [cit. 20. 01.2016]. Disponible sur : <http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fw3.gril.univ-tlse2.fr%2Fcales%2FC2010%2FBONHOMME.pdf>
- DEJOND, Aurélia (2002). *La cyberl@ngue française*. Tournail : La Renaissance du Livre.
- FAIRON, Cédric et al. (2006). *Le langage SMS, Étude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos SMS à la science »*. Louvain.
- FARACO, Martine (1997). “Technique de prise de notes en français spécialisé”. *Le Français dans le monde*, 287, pp. 38–40.
- FRIDRICHOVÁ, Radka (2012). *La troncation en tant que procédé d'abréviation de mots et sa perception dans le français contemporain*. Olomouc : Nakladatelství UP.
- GREVISSE, Maurice (2011). *Le Bon usage*. Quinzième édition par André Goosse, de Boeck Duculot.
- HADI-DENOUEIX, Mandana (2014). *Étude des caractéristiques discursives et sociales de l'écrit numérique : de la communication écrite médiée à la co-construction interactive de l'écrit socio-numérique* [online]. [cit. 20.01.2016]. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00955599/document>
- KAPLAN, Daniel (2005). “Le langage SMS contamine-t-il la langue écrite ?” [online]. In : *Brèves. Usages. Communication interpersonnelle. Interfaces* [cit. 20.01.2016]. Disponible sur : <http://www.internetactu.net/2005/05/23/le-langage-sms-contamine-t-il-la-langue-crite/>
- KĚDIKAITĚ, DOVILĚ ; DAUGMAUDYTĚ, Jurga (2006). “Le Langage SMS dans le français”. *Linguistics : Germanic and Romance Studies* (Kalbotyra : Germanų ir romanų studijos), 56, pp. 39–47.
- KRAUTGARTNER, Klara (2003). “Techniques d'abréviation dans les webchats francophones” [online]. *Linguistik online*, 15, p. 3 [cit. 23.01.2016]. Disponible sur : [http://www.linguistik-online.de/15\\_03/krautgartner.pdf](http://www.linguistik-online.de/15_03/krautgartner.pdf)
- LAZAR, Jan (2012). “Quelques observations sur les néographies phonétisantes en français tchaté”. *LinguisticaPragensia*, 1, pp. 18–28.
- (2014). “À propos des pratiques scripturales dans des corpus générationnellement opposés”. *Studia romanistica*, Vol. 14, Num.1, pp. 43–51.
- MARSO, Phil (2004). *CP SMS*. Paris : Mégacom-ik.

- (2004). *Frayeurs SMS*. Paris : Mégacom-ik.
- (2004). *Pa Sage a TaBa*. Paris : Mégacom-ik.
- (2005). *La font 'N j 'M !*. Paris : Mégacom-ik.
- (2014). *Le Tour du Monde en 80 SMS*. Paris : Mégacom-ik.
- MARTY, Nicole (2001). “Les textos, un danger pour l’orthographe ?” [online]. *Magazine Enseignants.com* [cit. 20.02.2016]. Disponible sur : [http://www.enseignants.com/mag/impression.pas?nun\\_art=571&nun](http://www.enseignants.com/mag/impression.pas?nun_art=571&nun)
- MUNDSHAU, Laurence (2004). “Textos en vrac” [online]. [cit. 10.1.2016]. Disponible sur : <http://www.smspouurlascience.be/presse/lalibre.pdf>.
- PANCKHURT, Rachel (2006). “Le discours électronique médié, bilan et perspectives”. In : Piolat, Annie. (éd.). *Lire, écrire, communiquer et apprendre avec Internet*. Marseille : Éditions Solal, pp. 345–366.
- PANCKHURST Rachel (2009). “Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures”. In : Arnavielle Teddy (éd.), *Polyphonies, pour Michelle Lanvin*, Université Paul-Valéry Montpellier 3, pp. 33–52. [online]. [cit. 7.9.2016]. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00443014/document>.
- PIEROZAK, Isabelle. (2003–2004). “Le français tchaté, un objet à géométrie variable ?”. *Langage & Société*, 104, pp. 123–144.
- UVÍROVÁ, Jitka (2003). “Mulot, mél, souriants, clavardage et autres « internet-eries » françaises”. In : ČERNÝ, Jiří (éd.). *Romanica Olomucensia XII*, Olomouc, UP, pp. 323–330.
- WALTER, Henriette (2002). “Nouveaux mots et nouvelles tournures en français chez les internautes”. *Praxis des Neusprachlichen Unterrichts*, 49, 1, pp. 82–84.

### Sitographie

- <http://www.traductionsms.com>, consulté le 02.01.2016
- <http://www.profsms.fr>, consulté le 01.02.2016
- <http://atilf.atilf.fr>, consulté le 01.02.2016
- <http://raphlight.free.fr/trad>, consulté le 24.02.2016
- <http://www.vousnousils.fr>, consulté le 07.02.2016
- [http://www1.rfi.fr/actufr/articles/055/article\\_29340.asp](http://www1.rfi.fr/actufr/articles/055/article_29340.asp), consulté le 24.01.2016
- <https://www.actualitte.com>, consulté le 21.02.2016
- <http://www.lexpress.fr>, consulté le 01.02.2016
- <http://www.liberation.fr>, consulté le 08.02.2016
- <http://www.megacomik.fr>, consulté le 09.02.2016

Radka Mudrochová  
 Oddělení francouzského jazyka a literatury  
 Pedagogická fakulta  
 Univerzita Hradec Králové  
 Víta Nejedlého 573  
 500 03 HRADEC KRÁLOVÉ  
 République tchèque